

## **Prédication - dimanche 7 juin 2015**

Exode 24, 3 à 8

Marc 14, 12 à 26

Frères et sœurs,

Les textes d'aujourd'hui nous obligent à faire face à l'un des 'pavés dans la marre' que nous transportons dans nos relations œcuméniques depuis le temps de la réforme : la rupture de communion entre l'Eglise Catholique Romaine et les églises de la réforme, au motif que l'interprétation des textes bibliques sur le repas de la cène n'est pas la même.

Ainsi nous ne pouvons communier ensemble à l'occasion d'une messe, et il beaucoup de catholiques sont réticents à participer à une sainte-cène.

Là où l'Eglise Catholique Romaine affirme la présence réelle du Christ dans le pain et le vin consacré par le prêtre avec la *transsubstantiation*, les églises de la Réforme y voient simplement des signes symboliques de la présence spirituelle du Christ.

Ne comptez pas sur moi pour réconcilier nos églises sur ce point !

Je le dis avec regret et pensant particulièrement à vous Sylvie et Jean-François qui êtes l'un et l'autre très attachés à votre église respective tout en souhaitant vraiment vivre sur le chemin de l'unité.

Mais disons que le débat commence dans la manière de comprendre et d'interpréter la parole de Jésus, telle que la rapporte l'Évangile : 'prenez, ceci est mon corps' ... ou 'ceci est mon sang' ...

Doit-on comprendre 'ceci représente mon corps, ou mon sang ?' ou bien ce pain, ce vin sont réellement 'mon corps, et mon sang' ?

La question est évidemment plus complexe encore, mais encore une fois, ce n'est pas sur ce point que le souhaite commenter l'évangile du jour.

Je termine en disant que, tout de même, ce qui fait désordre pour les lecteurs attentifs de la Bible, c'est que tout au long des récits bibliques les repas tiennent une place singulière.

Ils y sont nombreux, souvent pour sceller des alliances, pour témoigner de l'hospitalité, ou pour marquer la présence divine... et voilà que c'est précisément autour d'un repas que l'une des plus fortes ruptures de communion au sein du christianisme s'est installée... avouez que c'est dommage !

Mais laissons-là ce 'pavé' pour nous intéresser **au thème de l'alliance !**

Ce thème traverse les deux textes d'aujourd'hui. Celui de l'Exode et celui de l'Évangile de Marc. Et c'est un thème central pour la foi chrétienne.

Les baptêmes que nous avons vécus tout à l'heure avec Pauline et Zoé sont des signes visibles de l'alliance entre Dieu et les hommes. Les baptêmes sont des signes visibles du lien que Dieu établit avec tous ceux qui se tiennent devant lui.

Le récit de l'Exode nous ramène à l'histoire de Moïse. C'est un récit très important pour comprendre l'arrière plan du thème de l'alliance abordé par Jésus.

Dans le texte de l'Exode, on parle des ordonnances de l'Eternel.

On y parle de sacrifices de communion offerts à l'Eternel.

On y parle de sang répandu sur l'autel et sur le peuple.

On y parle du sang de l'alliance conclue avec le peuple...

Voilà tout un langage biblique qui nous semble bien lointain.

Laissons de côté la pratique du sacrifice, et retenons simplement que cette alliance repose sur l'engagement pris par le peuple de vivre les commandements de l'Eternel : *Nous exécuterons tout ce que l'Eternel a dit et nous obéirons.*

Et le sang répandu sur le peuple est une manière de relier ce peuple au sacrifice qui scelle l'engagement.

Chacun reçoit une trace matérielle de l'engagement collectif pris devant l'Éternel et matérialisé par les sacrifices de taureaux et la construction d'un autel au pied de la Montagne.

Ecoute du livre de l'alliance.

Obéissance aux commandements.

Engagement collectif.

Sacrifice de taureaux pour sceller l'engagement...

Tel est l'arrière plan, le 'décor de fond' du thème de l'alliance auquel Jésus va faire allusion.

Lorsqu'il parle du 'sang de l'alliance', Jésus réveille dans la mémoire de son auditoire les souvenirs des sacrifices offerts au temple de Jérusalem pour commémorer l'alliance avec Dieu.

Bien entendu, il y a le repas de la Pâques qui commémore la sortie d'Égypte, et la route vers la liberté du peuple Hébreu.

Mais l'expression 'sang de l'alliance' évoque immédiatement les sacrifices d'animaux qui permettent de commémorer l'engagement de se soumettre aux commandements de Dieu, tels que Moïse les a reçus.

---

Dans le dernier repas célébré par le Christ, le thème de l'alliance revient mais il est totalement transformé.

Mais avant d'en parler, je voudrais attirer votre attention sur quelque chose de très important dans le récit de Marc

Quel est le passage qui précède le récit du dernier repas ?

Et bien il s'agit du petit passage dans lequel Judas Iscariot trahit Jésus auprès des autorités juives contre de l'argent.

Judas, l'un des douze disciples, qui participe juste après au dernier repas de Jésus.

Et quel est le passage qui vient juste après le récit du dernier repas ?

Et bien il s'agit du récit dans lequel Jésus annonce à Pierre qu'il le reniera trois fois avant qu'un coq n'ait chanté 2 fois.

Donc, si l'on est bien attentif au déroulement du récit, on note que le dernier repas célébré par Jésus est encadré par deux trahisons de ses disciples...

Celle de Judas Iscarioth ! Et celle de Pierre.

Et pourtant, ces deux disciples sont pleinement associés au repas.

Ils y participent et Jésus ne les nomme pas devant les autres comme traîtres.

Deuxième remarque : Jésus, au moment de commencer le repas, annonce que l'un des disciples le livrera. Il est même très dur puisqu'il dit : *malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme ne pas être né !*

Donc il prononce une parole très dure, une parole de malédiction !

Et pourtant, il partage le repas avec tous les disciples. Il n'exclue personne.

Il offre le pain, puis la coupe à tous.

Et il leur dit à tous : *ceci est mon sang, le sang de l'alliance répandu pour beaucoup !*

Donc cette nouvelle alliance proposée par Jésus n'exclue personne !

Au contraire, elle est offerte à tous : à celui qui déjà a trahi... Judas Iscarioth ! Comme à celui qui bientôt trahira... Simon - Pierre !

Voilà l'alliance nouvelle !

Une alliance offerte à tous.

Une alliance qui exprime avec force la miséricorde de Dieu.

Une alliance qui place le Christ au cœur de la relation à Dieu.

Une alliance en Christ.

Le repas de la cène, le pain et le vin partagés, annoncent pour ceux qui les reçoivent l'alliance réalisée en Christ et par le Christ.

On voit bien l'évolution de l'ancienne alliance vers la nouvelle.

L'ancienne alliance était fondée sur l'obéissance aux commandements de Dieu.

Le peuple s'engageait et les sacrifices d'animaux attestaient l'engagement.

Il s'agissait donc un mouvement du peuple de Dieu vers Dieu.

La nouvelle alliance est fondée en Jésus-Christ.

C'est Lui 'fait mouvement' vers l'homme, réalisant pour l'Homme l'alliance avec Dieu. Le repas de la cène atteste, pour homme, la réalisation de cette alliance.

Il y a là une évolution fondamentale, essentielle même, qui change radicalement la foi chrétienne...

Pourquoi ?

Et bien parce que la nouvelle alliance n'est pas fondée sur la capacité des hommes à mettre en pratique les commandements et la parole de Dieu, mais sur ce que Jésus-Christ a accompli pour l'Homme.

Mon alliance avec Dieu ne dépend pas d'abord de ma pratique et de mes œuvres. Elle dépend d'abord de ma rencontre personnelle avec le Christ, et de la manière dont je reconnais le Christ comme celui qui scelle mon alliance avec Dieu.

Suis-je un judas Iscarioth ?... Ayant déjà renié Dieu dans ma vie, ayant cédé à la domination d'autres puissances, ayant succombé à d'autres dépendances ?

Serai-je demain un Simon-Pierre, qui reniera le Christ au moment où il faudrait attester ma foi ?

Mon identité d'enfant de Dieu ne dépend pas de ses réponses.

Mon identité d'enfant de Dieu dépend exclusivement de ce que le Christ a accompli pour moi et qu'il atteste à nouveau toutes les fois que je partage de repas de la cène.

Frères et sœurs, qu'il est triste que l'histoire de nos églises ait rompu l'unité et la communion que nous pourrions avoir en partageant l'eucharistie ou la sainte-cène.

Mais les textes bibliques sont là, en amont de nos ruptures et de nos disputes d'Eglise pour nous rappeler l'essentiel.

Aujourd'hui, le récit du dernier repas nous rappelle que le socle de notre identité chrétienne, c'est Jésus-Christ. C'est en lui et par lui que l'alliance avec Dieu est scellée.  
Et cette alliance est inébranlable !

Tous ceux et celles qui le reconnaissent, qui le croient, et qui placent en vérité leur confiance en Christ, tous ceux-là entrent dans l'alliance avec le Seigneur.

Amen.